

### **Che, bandoneón (1948)**

Paroles de Homero Manzi  
Musique de Anibal Carmelo Troilo

El duende de tu son, che bandoneón,  
se apiada del dolor de los demás,  
y al estrujar tu fueye dormilón  
se arrima al corazón que sufre más.  
Estercita y Mimi, como Ninón,  
dejando sus destinos de percal  
vistieron al final, mortajas de rayón,  
al eco funeral de tu canción.

Bandoneón,  
hoy es noche de fandango  
y puedo confesarte la verdad,  
copa a copa, pena a pena, tango a tango,  
embalado en la locura  
del alcohol y la amargura.  
Bandoneón,  
para qué nombrarla tanto,  
no ves que está de olvido el corazón  
y ella vuelve noche a noche como un canto  
en las gotas de tu llanto,  
ché bandoneón !

Tu canto es el amor que no se dió  
y el cielo que soñamos una vez,  
y el fraternal amigo que se hundió  
cinchando en la tormenta de un querer.  
Y esas ganas tremendas de llorar  
que a veces nos inundan sin razón,  
y el trago de licor, que obliga a recordar  
si el alma esta en « orsai », ché bandoneón.

### **Oh, bandoneón !**

Traduction de Fabrice Hatem

Le lutin de ton son, oh bandoneón,  
Prend pitié de la douleur des hommes  
Et quand on le presse, ton foyer dormeur  
Chante au cœur qui souffre le plus.  
Estercita, et Mimi, comme Ninon,  
A la fin de leur destinée de percal  
Revêtiront un linceul de rayonne  
Dans l'écho funèbre de ta chanson.

Bandoneón,  
Aujourd'hui, c'est nuit de fête  
Et je peux te confesser le vérité,  
Coupe à coupe, peine à peine, tango à tango,  
Perdu dans la folie  
De l'alcool et de l'amertume  
Bandoneón,  
Pourquoi tant dire son nom,  
Ne vois-tu pas que mon cœur essaye de l'oublier  
Et qu'elle revient nuit à nuit, comme un chant,  
Dans les gouttes de tes pleurs,  
Oh, bandoneón !

Ton chant est l'amour qui ne s'est pas donné,  
Et le ciel que nous rêvâmes un jour,  
Et l'ami fraternel qui s'est noyé  
Luttant dans la tempête d'un amour  
Et cette envie terrible de pleurer  
Qui parfois nous inonde sans raison  
Et la gorgée de liqueur qui oblige à se souvenir  
Quand l'âme est hors-jeu, oh bandoneón !